



LE MADAWASKA

CINQ SOUS LE NUMERO EDMUNDSTON, N.-B., 8 SEPTEMBRE, 1932. DIX-NEUVIEME ANNEE No. 36

LE COIN DE L'ACEJISTE

REMERCIEMENTS AUX DELEGUES
Sensible au témoignage d'estime et de confiance que les délégués au congrès de Campbellton ont exprimé à l'égard du cercle Immaculée-Conception, en décidant de tenir le prochain congrès régional de l'A. C. J. C. à Edmundston, le président, les officiers et tous les membres du cercle Immaculée-Conception de l'Edmundston remercient les camarades de l'honneur qu'ils leur ont fait.

LES TRAVAUX DU CONGRES SERONT PUBLIES

Afin de permettre à tous les membres de l'A. C. J. C. de goûter les magnifiques travaux présentés au Congrès de Campbellton, "Le Madawaska" publiera chaque semaine l'un de ces travaux.

Nous commencerons, la semaine prochaine la publication du sermon donné à la messe pontificale, par M. l'abbé J.-A. Godbout, curé de St-Hilaire. C'est un chef-d'œuvre qui mérite d'être lu à haute voix dans tous les cercles.

NOTRE BON "PAPA" SEMBLAIT BIEN CONTENT

Le vénérable Père Paré qui les délégués ont salué comme leur "bon papa", au Congrès de Campbellton, rapportera avec lui, à Montréal, un bon souvenir de "ses chers petits enfants".

L'ovation grandiose qui lui fut faite lorsqu'il apparut sur l'estrade débordait de sincérité. C'était le digne couronnement des jours laborieux qu'il passait parmi nous, au printemps dernier, lors de la fondation de nos cercles.

Puisse Dieu nous le conserver longtemps à la direction de notre association!

PARTIE DE CARTES A ST-FRANCOIS

Le cercle de l'A. C. J. C. de St-François a fait une partie de cartes qui a remporté un grand succès dimanche dernier dans la salle paroissiale. De nombreux prix ont été distribués aux heureux gagnants.

LES DELEGUES A LA CONVENTION

Nous publierons la semaine prochaine, la liste complète des délégués qui ont pris part au Congrès régional de l'A. C. J. C. à Campbellton, lundi dernier.

ST-HILAIRE SE DISTINGUE

Parmi les congressistes qui assistaient aux fêtes de Campbellton, lundi, nous avons remarqué avec plaisir un nombre de délégués du cercle de St-Hilaire. En effet, ils étaient 23 jeunes gens qu'un camion bien décoré transporta allégrement.

AFFILIATION DE LA CERCLE "CHRIST-ROI"

St-Léonard, (Paroisse) — Lundi le 30 août le Cercle "Christ-Roi" de St-Léonard profita de la visite du Président Régional, le Dr Geo. Dumont pour se faire officiellement affilier à l'A. C. J. C. La cérémonie débuta par la messe célébrée dans l'église paroissiale par M. l'abbé Armand Martin et la communion générale des membres adhérents.

Le sermon de circonstance fut donné par M. l'abbé J.-B. Doucet, aumônier du Couvent de St-Basile; le président régional procéda à l'installation des paroisses de St-Jean par M. Amable Marquis et nomination de cinq juges pour la discussion qui devait suivre.

Un débat sur les avantages de la ville et de la campagne fut donné par Messieurs Lefebvre, Bellefleur et Oscar Beaupré. Chacun des orateurs fit un éloquent plaidoyer pour défendre sa cause et l'ardente discussion qui suivit fut très appréciée par l'auditoire.

Le verdict des juges fut favorable à M. Beaupré pour son discours et son dévouement à la cause de la campagne fut déclaré par M. l'abbé Doucet et M. Amable Marquis.

Suivit ensuite une chanson par M. Edmond Bellefleur et la nomination des délégués pour le Congrès Régional à Campbellton le 8 sept. Messieurs Jack Corbin et Noël Gervais furent choisis avec M. Antoine Bellefleur comme substituts.

Le Président local, M. Jack Corbin, présenta son Cercle au Congrès et demanda l'affiliation de ses membres.

La parole fut ensuite laissée au Président Régional qui dans une éloquente allocution exposa le programme général de l'association et le bien que l'A. C. J. C. est appelée à faire dans notre pays.

Après que les membres eurent chanté en partie la chanson de l'A. C. J. C. M. Benoît Michaud avoca à Campbellton adressa la parole.

On fit ensuite lecture de la formule d'affiliation et tous se réunirent à l'église pour la bénédiction du Très Saint Sacrement: — Il y eut ensuite au Sacré-Coeur, lecture du "Credo du Jeune Homme Godfrey" et consécration du cercle "Christ-Roi" au Sacré-Coeur par la bouche du Président. L'oraison prié fin par le chant du Magnificat.

Béné et José au Christ-Roi (Communiqué)

Un Brillant succès couronne le Congrès de l'A.C.J.C. à Campbellton

"Quel Congrès magnifique!" s'écrit le R. P. Paré, S.J., aumônier général de l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne. — "Travaillez, travaillez fort, toujours", conseille aux jeunes S. Ex. Mgr Chiasson.

"FORCONS NOS GOUVERNEMENTS" DECLARE L'AVOCAT C.-T. RICHARD, M.P.P.

Le congrès s'ouvre par une messe pontificale chantée par Mgr l'évêque. — Trois séances d'étude bien remplies. — Le Dr Geo. Dumont réélu président régional ainsi que les autres membres du comité régional. — Des aumôniers et des représentants régionaux. — Les résolutions du congrès.

A EDMUNDSTON L'AN PROCHAIN

Un soleil resplendissant dans un firmament d'azur et une température idéale comme nous n'en avions pas connue cette été, sont venus augmenter de leurs charmes la magnificence des cérémonies qui se sont déroulées à Campbellton, lundi dernier, à l'occasion du premier congrès régional de l'A. C. J. C. en Acadie.

Dès l'aurore les congressistes commencent à arriver et se joignent aux membres du comité régional et au cercle local de Campbellton pour assister à la messe et recevoir des mains du R. P. Paré, S.J., aumônier général de l'A. C. J. C., le pain des forts dans une communion générale.

A neuf heures, la place de l'église Notre-Dame des Neiges était couverte de délégués et membres adhérents venus de tous les coins du diocèse pour représenter les cinquante cercles fondés depuis quelques mois.

Emboîtés le pas derrière leurs aumôniers, une centaine de délégués, et trois cents autres membres des différents cercles, du comité de Kent jusqu'à Madawaska, se réunissent pour jeter sur des bases solides le fondement de l'Association dans le Nord de la province et pour former cette union qui fera sa force.

Cette fête sera un événement à jamais inoubliable dans les annales de l'A. C. J. C. et sera une gloire pour la ville de Campbellton.

Son Excellence Mgr Chiasson, qui avait bien voulu accéder à ce concours de nombreux enfants de chœur et d'environ quarante prêtres se rendit du presbytère à l'église pour y célébrer la messe pontificale.

Ce cortège imposant s'avancant au son de la Marche Romane de Goumou, fut le commencement des cérémonies religieuses grandioses qui devaient se dérouler dans l'église.

Le nombre des assistants était tellement grand qu'un grand nombre ne purent trouver des sièges et que les allées étaient remplies. La chorale mixte de Notre-Dame des Neiges chanta la messe en partie de Total et l'église était décorée aux couleurs de la Convention.

C'est le R. P. Quélo, supérieur du collège Sacré-Coeur, qui assistait Son Excellence au trône; les diacre et sous-diacre d'honneur étaient l'abbé Léon Lévesque, curé de Grand-Grand, et l'abbé Albert D'Aigle, curé de St-Paul de Caracot; les diacre et sous-diacre officiant, l'abbé A. Mabeux, curé de Val-d'Amour et l'abbé Léon Lévesque, curé de Grand-Grand.

C'est le R. P. Quélo, supérieur du collège Sacré-Coeur, qui assistait Son Excellence au trône; les diacre et sous-diacre d'honneur étaient l'abbé Léon Lévesque, curé de Grand-Grand, et l'abbé Albert D'Aigle, curé de St-Paul de Caracot; les diacre et sous-diacre officiant, l'abbé A. Mabeux, curé de Val-d'Amour et l'abbé Léon Lévesque, curé de Grand-Grand.

Le sermon de circonstance, un plaidoyer et fervent appel aux jeunes pour l'apostolat laïque, fut prononcé par l'abbé J.-A. Godbout, curé de St-Hilaire, après que Mgr Chiasson eut remercié Son Excellence de sa paternelle attention à l'égard de notre association, et eut adressé des paroles de bienvenue à Messieurs les aumôniers et les délégués des cercles. L'aumônier régional plaça également le congrès sous la protection de N.-D. de l'Assomption.

Le Président Régional, le Dr Geo. Dumont, fut réélu président régional et les autres membres du comité régional furent réélus. Les délégués furent nommés et les résolutions du congrès furent adoptées.

Le Dr Geo. Dumont, président régional, déclara que le congrès avait été un succès et que les délégués étaient fiers de représenter leur région.

Le Dr Geo. Dumont, président régional, déclara que le congrès avait été un succès et que les délégués étaient fiers de représenter leur région.

Le Dr Geo. Dumont, président régional, déclara que le congrès avait été un succès et que les délégués étaient fiers de représenter leur région.

Le Dr Geo. Dumont, président régional, déclara que le congrès avait été un succès et que les délégués étaient fiers de représenter leur région.

Le Dr Geo. Dumont, président régional, déclara que le congrès avait été un succès et que les délégués étaient fiers de représenter leur région.

Le Dr Geo. Dumont, président régional, déclara que le congrès avait été un succès et que les délégués étaient fiers de représenter leur région.

Une fête inoubliable a Madawaska pour les Acadiens du Maine

La deuxième Convention Régionale de la Société l'Assomption dans cet Etat a donné lieu à une fête impressionnante. — Nos frères franco-américains donnent un bel exemple de patriotisme.

"CE QUI A FAIT LA FORCE DU PEUPLE ACADIEN, C'EST L'ATTACHEMENT A L'EGLISE"

M. Evariste Léger de Rumford, président. — Allocutions des abbés Ouellet, Lanteigne, Hevey et Poirier. — Le président général et d'autres officiers généraux prennent part. — Touchante visite à la "Croix des Acadiens" à St-David et à Baker-Brook. — Election des nouveaux officiers.

NORMAN FRECHETTE, ELU PRESIDENT

Délégués, visiteurs et autres assomptionnistes qui ont pris part au deuxième Congrès Régional de la Société l'Assomption pour l'Etat du Maine, garderont longtemps dans leur cœur l'impression d'une fête à la fois solennelle et intime.

Cette convention organisée par la paroisse de Baker-Brook, N.-B., sous la présidence de M. Evariste Léger, distingué ouvrier de Rumford, Me. Acadien de naissance et un patriote convaincu.

A MADAWASKA
La journée débuta par le rassemblement des congressistes à 9 h 15 heures du matin dans la salle paroissiale, au sous-sol de l'église St-Thomé d'Aquin, où le président local, M. Norman Fréchette, exposa brièvement le programme à suivre.

Le sonnet bien joué par les officiers généraux et régionaux, les délégués, les visiteurs canadiens, et les autres sociétés, au nombre d'une centaine précédée d'une magnifique bandière, fit son entrée dans l'église, décorée avec goût.

Une grandiose messe solennelle commença quelques minutes plus tard, avec M. l'abbé M. Ouellet, curé de Baker-Brook, N.-B., comme sous-diacre. Tous les assistants admirèrent l'exécution remarquablement réussie d'une messe solennelle à trois voix mixte, avec solo de l'ave Maria de M. l'abbé C. Hébert, chanté à l'offertoire par M. LeRoy et Norman Fréchette.

L'évangile fut le curé Ouellet de l'Etat du Maine dans la région de St-Jean, dont les beautés ne manqueraient pas de l'émerveiller. Il est plein d'admiration pour la Société Nationale de l'Assomption qui fait un bien inestimable, particulièrement dans sa paroisse. "Ce qui a fait la force du peuple acadien, ajoute-t-il, c'est son attachement à l'église".

M. l'abbé M. Lanteigne, curé d'Acadie, N.-B., prononce le sermon de circonstance. Avec une éloquence entraînant, l'orateur sacré citant son auditoire distingué le verbe de "Magnificat": "Toutes les générations me diront bienheureux, parce que Dieu a accompli l'humilité de sa servante", établit les similitudes entre l'humilité et les épreuves des orateurs puis la gloire triomphale de l'Acadie et de sa céleste patrie.

Les délibérations de la convention ont révélé un esprit national marqué au sceau de cette grande foi chrétienne qui anime le peuple acadien et qui, pour avoir été la cause de tortures sans nombre, n'en reste pas moins la raison de la survivance de ce peuple martyrisé.

A Campbellton, lundi, les honneurs de la journée, pour un groupe important, étaient entièrement pour Dieu et pour la Patrie. L'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne tenait, dans la paroisse Notre-Dame des Neiges, son premier congrès régional en Acadie.

Chercher à décrire cette démonstration grandiose de notre jeunesse si intimement mêlée à l'autorité religieuse et aux dévoués serviteurs du Christ à la tête de chacune de nos paroisses, ce serait tenter l'impossible dans laquelle se trouvaient plusieurs de nos grands saints de décrire leurs visions célestes.

Il est des joies et du bonheur qui ne peuvent s'exprimer que par les larmes; les délégués au congrès régional de l'A. C. J. C. à Campbellton, lundi dernier, ont connu de ces joies qui élèvent l'âme et l'approchent du Seigneur. Ils ont connu ce bonheur qui illumine l'intelligence, réchauffe le cœur et soulève en nous cette passion pour le Vrai, le Beau et le Bien.

La Vierge Immaculée qui veille avec tant de bonté depuis près de trois cents siècles sur le peuple acadien, le comble constamment de nouvelles faveurs. A sa demande, un coin du ciel vient de s'entr'ouvrir. La Reine du ciel nous est apparue dans la position que nous connaissons tous, les bras tendus pour nous inviter à nous rapprocher d'elle, son manteau d'azur déployé pour nous recevoir, elle nous dit: "Jeunes gens de l'Acadie, l'Eglise demande vos services, la Patrie requiert vos énergies et vos intelligences; groupez vos forces et unissez vos volontés dans les sociétés et associations que bénit mon Fils divin. Répondez généreusement à l'appel de son Vicaire qui vous demande de soulever un coin du rideau qui s'étend de plus en plus sur le monde pour le séparer de son Créateur, et de jeter un regard sur l'au-delà. Comme vos pères qui se sont laissés guider par mon Etoile vous vous sentirez plus forts devant cette vision de la Réalité. . . et le monde par vous, comme le peuple acadien par l'héroïsme de vos pères, retrouvera cette paix que les puissances infernales s'efforcent de lui ravir".

Voilà, d'une façon bien imparfaite, l'expression des sentiments que grave en nous et dans le cœur de tous les délégués, l'ensemble des cérémonies religieuses, des sermons inspirés, des discours, des conférences et des délibérations qui ont marqué, ces jours derniers, la deuxième convention régionale de la Société l'Assomption dans l'Etat du Maine, et le premier congrès régional de l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne, en Acadie.

Gaspard BOUCHER

L'AIDE DIRECT AU CHOMEUR DU N.-BRUNSWICK

Si Ottawa approuve le projet, le gouvernement du Nouveau-Brunswick organisera la distribution de secours directs dans cette province, avec le concours des municipalités.

Même plan que l'an dernier

Saint-Jean, 2. — A partir d'aujourd'hui et avec l'approbation du fédéral le gouvernement du Nouveau-Brunswick travaillera de concert avec les diverses municipalités pour la distribution des secours directs conformément à la loi des secours aux nécessiteux. Les gouvernements fédéral, provincial et municipal paient chacun un tiers des dépenses.

Cette nouvelle a été annoncée hier soir par l'hon. C.-D. Richards, au moment où le cabinet qui a siégé deux jours, se séparait.

Ce projet de secours est établi sur les mêmes bases que celui qui fut mis en vigueur l'année dernière. Le premier ministre a déclaré qu'il s'efforcera de recevoir l'approbation du gouvernement fédéral dans un court délai.

Pour l'Eglise et la Patrie

Vive la Société l'Assomption!
Vive l'A. C. J. C.!

L'écho répétera longtemps dans nos coeurs ces cris d'enthousiasme que suscitèrent les fêtes grandioses qui se sont déroulées dimanche et lundi dernier à Madawaska, Maine, et à Campbellton, N.-B.

Tandis que bon nombre de citoyens ont cherché dans des divertissements variés l'occasion de célébrer agréablement la fête du Travail, les uns dans un voyage agréable, d'autres dans des amusements récréatifs, certains dans une simple flânerie civiquement obligatoire ou même dans des distractions condamnables, nous avons vu deux grandes associations profiter de l'occasion pour fêter plus glorieusement le Travail au bénéfice de l'Eglise et de la Patrie.

La Société l'Assomption, l'organisation nationale la plus vigoureuse que l'Acadie ait eue, groupait en convention régionale à Madawaska, Maine, dimanche dernier, les délégués de toutes les succursales de l'Etat du Maine, auxquels se sont joints de nombreux assomptionnistes des succursales de la région.

Cette convention fut une journée religieuse et nationale. Les cérémonies religieuses furent une manifestation de foi en Celui que l'on nomme si justement le Maître Souverain de toutes choses, un témoignage de reconnaissance au Roi des rois et à sa divine Mère, la Vierge Immaculée, qui veillent avec tant de sollicitude sur nos destinées spirituelles et temporelles.

Les délibérations de la convention ont révélé un esprit national marqué au sceau de cette grande foi chrétienne qui anime le peuple acadien et qui, pour avoir été la cause de tortures sans nombre, n'en reste pas moins la raison de la survivance de ce peuple martyrisé.

A Campbellton, lundi, les honneurs de la journée, pour un groupe important, étaient entièrement pour Dieu et pour la Patrie. L'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne tenait, dans la paroisse Notre-Dame des Neiges, son premier congrès régional en Acadie.

Chercher à décrire cette démonstration grandiose de notre jeunesse si intimement mêlée à l'autorité religieuse et aux dévoués serviteurs du Christ à la tête de chacune de nos paroisses, ce serait tenter l'impossible dans laquelle se trouvaient plusieurs de nos grands saints de décrire leurs visions célestes.

Il est des joies et du bonheur qui ne peuvent s'exprimer que par les larmes; les délégués au congrès régional de l'A. C. J. C. à Campbellton, lundi dernier, ont connu de ces joies qui élèvent l'âme et l'approchent du Seigneur. Ils ont connu ce bonheur qui illumine l'intelligence, réchauffe le cœur et soulève en nous cette passion pour le Vrai, le Beau et le Bien.

La Vierge Immaculée qui veille avec tant de bonté depuis près de trois cents siècles sur le peuple acadien, le comble constamment de nouvelles faveurs. A sa demande, un coin du ciel vient de s'entr'ouvrir. La Reine du ciel nous est apparue dans la position que nous connaissons tous, les bras tendus pour nous inviter à nous rapprocher d'elle, son manteau d'azur déployé pour nous recevoir, elle nous dit: "Jeunes gens de l'Acadie, l'Eglise demande vos services, la Patrie requiert vos énergies et vos intelligences; groupez vos forces et unissez vos volontés dans les sociétés et associations que bénit mon Fils divin. Répondez généreusement à l'appel de son Vicaire qui vous demande de soulever un coin du rideau qui s'étend de plus en plus sur le monde pour le séparer de son Créateur, et de jeter un regard sur l'au-delà. Comme vos pères qui se sont laissés guider par mon Etoile vous vous sentirez plus forts devant cette vision de la Réalité. . . et le monde par vous, comme le peuple acadien par l'héroïsme de vos pères, retrouvera cette paix que les puissances infernales s'efforcent de lui ravir".

Voilà, d'une façon bien imparfaite, l'expression des sentiments que grave en nous et dans le cœur de tous les délégués, l'ensemble des cérémonies religieuses, des sermons inspirés, des discours, des conférences et des délibérations qui ont marqué, ces jours derniers, la deuxième convention régionale de la Société l'Assomption dans l'Etat du Maine, et le premier congrès régional de l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne, en Acadie.

Gaspard BOUCHER



BLESSE, ELU PRESIDENT

Notre-Damede Lac (D.N.C.) — Un bien triste accident de chasse est arrivé samedi dernier au Canton Auclair, et a causé la mort presque soudaine d'un de nos citoyens les plus en vue à Notre-Dame.

La victime, M. Herménégide Cloutier, marchand de ce village, était en expédition de chasse avec deux compagnons et avait couché sous la tente, la nuit précédente, l'accident.

L'un de ses compagnons, du nom de Bergeron, s'était levé le premier, et était parti à la recherche du gibier. Il vit une bête et la tua. Cloutier, entendant le coup de feu se hâta de se rendre sur les lieux. C'est alors que le premier chasseur se méprenant, crut devoir faire feu une seconde fois, et tira. Le nouveau venant recut la balle dans la cuisse, et tomba. Malgré l'empressement avec lequel il fut secouru, le blessé, saisi fatalement au cœur, expira vingt minutes plus tard, d'une syncope. La blessure recue par la décharge de l'arme à feu n'était pas mortelle.

La nouvelle de cette mort inattendue causa une vive émotion à Notre-Dame de Lac. Les funérailles, eurent lieu mardi matin, à Notre-Dame, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le défunt laisse une épouse inconsolable (née Marie Roy) et huit enfants, à qui "Le Madawaska" offre ses plus vives condoléances.

UNE CAUSE D'ASSURANCE INTERESSANTE

La Sun Life réclame une somme de \$5000 qu'elle prétend avoir obtenue frauduleusement.

Une cause dans laquelle des gens de notre région sont intéressés, s'est plaidée à Fredericton cette semaine devant le juge Grimmer de la Cour Supérieure.

Il s'agit d'une somme de \$5000 que la Sun Life Assurance Co réclame de Laura Rioux et de Emilie M. Albert, tous deux de St-Hilaire, parce que la première a été assurée contre la mort par la compagnie d'assurance; Mme Rioux et M. Albert, M.P.P., défendent Laura Rioux et Mme A. J. Dionne, représentés par le juge Grimmer.

Plusieurs documents ont été déposés en cour et plusieurs témoins ont été entendus. Le jury a pris la cause en délibéré et rendra son jugement plus tard.

M. Jos. Poirier, ancien curé de St-Basile, l'abbé Thomas Albert ancien curé de Grand-Sault, qui écrit "l'histoire du Madawaska" et le Père Sotom, ancien curé de St-Luce. Un chœur de Dames et de jeunes filles chante "O ma chère Acadie" et le Dr A. M. Sormany président général de la Société prononce également une courte allocution, devant l'auditoire attentif.

M. Jos. Poirier, ancien curé de St-Basile, l'abbé Thomas Albert ancien curé de Grand-Sault, qui écrit "l'histoire du Madawaska" et le Père Sotom, ancien curé de St-Luce. Un chœur de Dames et de jeunes filles chante "O ma chère Acadie" et le Dr A. M. Sormany président général de la Société prononce également une courte allocution, devant l'auditoire attentif.

M. Jos. Poirier, ancien curé de St-Basile, l'abbé Thomas Albert ancien curé de Grand-Sault, qui écrit "l'histoire du Madawaska" et le Père Sotom, ancien curé de St-Luce. Un chœur de Dames et de jeunes filles chante "O ma chère Acadie" et le Dr A. M. Sormany président général de la Société prononce également une courte allocution, devant l'auditoire attentif.

M. Jos. Poirier, ancien curé de St-Basile, l'abbé Thomas Albert ancien curé de Grand-Sault, qui écrit "l'histoire du Madawaska" et le Père Sotom, ancien curé de St-Luce. Un chœur de Dames et de jeunes filles chante "O ma chère Acadie" et le Dr A. M. Sormany président général de la Société prononce également une courte allocution, devant l'auditoire attentif.

M. Jos. Poirier, ancien curé de St-Basile, l'abbé Thomas Albert ancien curé de Grand-Sault, qui écrit "l'histoire du Madawaska" et le Père Sotom, ancien curé de St-Luce. Un chœur de Dames et de jeunes filles chante "O ma chère Acadie" et le Dr A. M. Sormany président général de la Société prononce également une courte allocution, devant l'auditoire attentif.

M. Jos. Poirier, ancien curé de St-Basile, l'abbé Thomas Albert ancien curé de Grand-Sault, qui écrit "l'histoire du Madawaska" et le Père Sotom, ancien curé de St-Luce. Un chœur de Dames et de jeunes filles chante "O ma chère Acadie" et le Dr A. M. Sormany président général de la Société prononce également une courte allocution, devant l'auditoire attentif.

M. Jos. Poirier, ancien curé de St-Basile, l'abbé Thomas Albert ancien curé de Grand-Sault, qui écrit "l'histoire du Madawaska" et le Père Sotom, ancien curé de St-Luce. Un chœur de Dames et de jeunes filles chante "O ma chère Acadie" et le Dr A. M. Sormany président général de la Société prononce également une courte allocution, devant l'auditoire attentif.

M. Jos. Poirier, ancien curé de St-Basile, l'abbé Thomas Albert ancien curé de Grand-Sault, qui écrit "l'histoire du Madawaska" et le Père Sotom, ancien curé de St-Luce. Un chœur de Dames et de jeunes filles chante "O ma chère Acadie" et le Dr A. M. Sormany président général de la Société prononce également une courte allocution, devant l'auditoire attentif.

M. Jos. Poirier, ancien curé de St-Basile, l'abbé Thomas Albert ancien curé de Grand-Sault, qui écrit "l'histoire du Madawaska" et le Père Sotom, ancien curé de St-Luce. Un chœur de Dames et de jeunes filles chante "O ma chère Acadie" et le Dr A. M. Sormany président général de la Société prononce également une courte allocution, devant l'auditoire attentif.

M. Jos. Poirier, ancien curé de St-Basile, l'abbé Thomas Albert ancien curé de Grand-Sault, qui écrit "l'histoire du Madawaska" et le Père Sotom, ancien curé de St-Luce. Un chœur de Dames et de jeunes filles chante "O ma chère Acadie" et le Dr A. M. Sormany président général de la Société prononce également une courte allocution, devant l'auditoire attentif.

M. Jos. Poirier, ancien curé de St-Basile, l'abbé Thomas Albert ancien curé de Grand-Sault, qui écrit "l'histoire du Madawaska" et le Père Sotom, ancien curé de St-Luce. Un chœur de Dames et de jeunes filles chante "O ma chère Acadie" et le Dr A. M. Sormany président général de la Société prononce également une courte allocution, devant l'auditoire attentif.

M. Jos. Poirier, ancien curé de St-Basile, l'abbé Thomas Albert ancien curé de Grand-Sault, qui écrit "l'histoire du Madawaska" et le Père Sotom, ancien curé de St-Luce. Un chœur de Dames et de jeunes filles chante "O ma chère Acadie" et le Dr A. M. Sormany président général de la Société prononce également une courte allocution, devant l'auditoire attentif.

M. Jos. Poirier, ancien curé de St-Basile, l'abbé Thomas Albert ancien curé de Grand-Sault, qui écrit "l'histoire du Madawaska" et le Père Sotom, ancien curé de St-Luce. Un chœur de Dames et de jeunes filles chante "O ma chère Acadie" et le Dr A. M. Sormany président général de la Société prononce également une courte allocution, devant l'auditoire attentif.

M. Jos. Poirier, ancien curé de St-Basile, l'abbé Thomas Albert ancien curé de Grand-Sault, qui écrit "l'histoire du Madawaska" et le Père Sotom, ancien curé de St-Luce. Un chœur de Dames et de jeunes filles chante "O ma chère Acadie" et le Dr A. M. Sormany président général de la Société prononce également une courte allocution, devant l'auditoire attentif.